

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1981

PENTAGRAMME

AVRIL — 1981

Sommaire :

L'Hexalpha

L'Humanitarisme

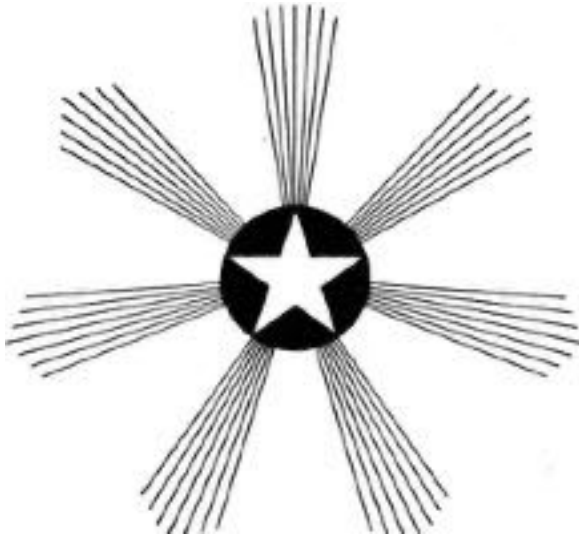
Biologie et Biosophie (II)

Les Écrits de Nag-Hammadi

Qu'est-ce que l'initiation ?

Brisez la glace, quelques mots à l'adresse des jeunes

Se Libérer de l'état dépressif



L'Hexalpha

A travers les siècles, des impulsions divines ont été envoyées à l'humanité pour lui montrer le chemin de la délivrance. C'est à la suite d'une telle impulsion que fut fondée, en 1924, l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Depuis cette date, l'École n'a cessé au cours des ans de lancer l'appel de Jean : « Rendez droits les chemins pour votre Dieu. »

Vous savez comment les choses se sont passées : un nombre de gens toujours croissant ont réagi à cet appel et sont venus vers l'École. Car elle ne se présentait pas seulement avec un appel mais aussi avec une force, la force de la Gnose. Et grâce à cette force et au dévouement des élèves, elle a pu établir une organisation extérieure, consistant surtout en un réseau de foyers disséminés dans plusieurs pays du monde. Dans tous ces foyers, les élèves reçoivent la parole vivante et l'Eau Vive les désaltère, gratuitement.

Mais surtout, un corps vivant s'est formé, qui englobe l'organisation extérieure tout entière ; un Corps Vivant qui est relié à la Fraternité précédente et a pris place dans la chaîne qui s'étend d'ici-bas jusque dans le Royaume divin. Ce Corps Vivant, qui nous contient tous, est pour nous la porte de la Vie nouvelle.

On peut désigner la période de cinquante ans qui vient de s'écouler comme une période de préparation. Mais actuellement nous sommes entrés dans la période de

réalisation. La lumière est apparue et là où est la lumière, brûle aussi le feu. Ce feu nous a tous touchés. Il se révèle dans la Sainte Triade comme *Père, Fils et Esprit-Saint*, comme feu, lumière et vie, comme lumière, sagesse et force. C'est le ***Trigonum Igneum***, le triangle de feu dont parle la **Fama Fraternitatis**, qui nous touche afin que nous réalisions aussi en nous un triangle de feu sanctifié et que nous devenions à nouveau Fils du Feu. C'est pourquoi la force du triangle de feu divin, la pointe tournée vers le bas, pénètre dans notre être. C'est l'esprit christique, qui ne vient pas apporter la paix mais le glaive.

Quand le feu pur et sacré du triangle de feu divin pénètre à l'intérieur du triangle de feu impie de l'homme, dans le principe microcosmique, un violent conflit éclate, le conflit entre le temps et l'éternité. C'est pourquoi le nombre 6 formé par le triangle divin et le triangle impie de l'homme est associé à la notion d'égaré. Le feu du triangle divin, qui s'intensifie d'heure en heure, touche aussi l'humanité dans son ensemble, mais comme elle ne possède pas la connaissance de Dieu, nous ne voyons autour de nous dans le monde qu'égaré et dégénérescence. Car « le monde » ne connaît pas le chemin, la méthode permettant d'appeler l'âme nouvelle à la vie, âme nouvelle que l'humanité doit posséder pour pouvoir entrer dans la patrie divine.

Qu'en est-il alors, pour nous, élèves de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Chaque fois que nous nous rassemblons dans nos temples, nous invoquons le feu sacré et par conséquent ce feu nous touche. Il nous pousse dans la direction du conflit, que nous devons accepter si notre apprentissage veut avoir un sens. Vous ne pouvez fuir le conflit intérieur entre Dieu et l'homme, entre le supérieur et l'inférieur, entre le pur feu divin et le feu impie. Si vous voulez accomplir la vocation que vous avez reçue de Dieu, si vous voulez redevenir un fils du Feu, vous devez mener ce combat en vous jusqu'à la fin.

Il n'y a qu'une solution possible à ce conflit : que vous vous consacriez au feu divin par la reddition totale de vous-même. Car la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume divin, « le mortel n'hérite pas l'immortel. » Vous découvrez à la lumière du feu divin, comme Christian Rose-Croix, que votre corps, votre comportement et votre amour fraternel du prochain ne sont pas suffisamment purs. Et vous découvrez aussi que vous êtes enchaîné par de lourdes chaînes à la nature dialectique, chaînes formées par vos traits de caractères. Comment vous en libérer? La réponse à cette question est la suivante : vous changer de caractère lorsque le métabolisme des cellules cérébrales nécessaires à la vie nouvelle peut être réalisé par le feu sacré, le feu gnostique, qui doit s'enflammer en vous. Quand les cellules du cerveau changent, votre caractère change. Et pour commencer, vos chaînes se

rompent. Si vous voulez que se réalise en vous la naissance de l'âme nouvelle, il faut parcourir votre chemin de Rose-Croix à travers le désert de la vie. L'ardeur du feu divin vous frappera mais vous saurez que sans cette purification, le feu de la grâce ne peut s'enflammer. Vous vous trouvez encore dans le conflit qui doit se résoudre en vous, mais vous avez la possibilité de faire toutes choses, par Christ qui vous en donne la force.

A mesure que vous menez la lutte, l'âme nouvelle croit en vous, de sorte que vous êtes en mesure d'entrer dans le sixième domaine cosmique. Et lorsque l'âme nouvelle, symbolisée par l'étoile à cinq branches, par le pentagramme, par le nombre cinq, caractéristique de l'homme nouveau, aura mûri, alors viendra la crucifixion, car l'âme éveillée à la vie doit être libérée de la personnalité terrestre.

C'est seulement quand la crucifixion a eu lieu, que le « **consummatum est** », le « tout est accompli », a été prononcé, que le moi meurt et que l'âme nouvelle ressuscite en conséquence de l'attouchement du feu du triangle et de la réalisation du triangle de feu dans l'être intime. Les deux triangles sont alors entrelacés et forment une étoile à six branches, l'hexalpha. Le nombre 6 n'est alors plus associé à la notion d'égarément mais à celle de perfection. Pensez que c'est la sixième corde qui tira Christian Rose-Croix hors du puits de la mort et pensez aussi que c'est le sixième jour de la semaine que Jésus mourut sur la croix.

L'Esprit septuple afflue sur celui qui s'est levé du tombeau de la nature. L'Esprit descend en lui. La descente de l'Esprit dans le système de l'élève entraîne un phénomène électrique puissant. Le contact entre l'esprit et le champ astral de l'élève provoque une flamme de feu, une lumière incandescente durable, tel un champ de respiration, tel un champ de vie. L'élève devient alors un Fils du Feu. Il a acquis le corps de l'Esprit. Le Fils immortel du Feu est ressuscité. C'est l'homme de qui nous lisons dans l'Apocalypse de Jean : « Sa tête ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. » Par l'attouchement du *Trigonum Igneum* et des sept flammes de l'Esprit, le Fils du Feu retourne dans la patrie éternelle. Il trouve l'unité du Tout et la paix qui dépasse toute compréhension, la paix profonde de Bethléem.

Une nouvelle période a commencé pour l'École, avons-nous dit, une période de réalisation. La lumière et la force du triangle de feu divin vont nous permettre à tous de parcourir le chemin menant à la vie nouvelle. Où que vous vous trouviez

sur ce chemin, il faut vous consacrer à la réalisation de l'âme nouvelle en vous. Nous formerons alors un groupe d'âmes nouvelles en croissance, dont émanera une force puissante pour le sauvetage d'un grand nombre d'âmes tombées,

En effet, qui peut mieux montrer à autrui le chemin que celui qui le parcourt lui-même ? Vous ne prononcez pas simplement des mots mais vous apportez avec vous la force de la Gnose, parce que vous vivez réellement votre religion dans votre vie de tous les jours.

C'est pourquoi rayonnent de vous les forces du *Trigonum Igneum*: amour, sagesse, force. Avec ces forces, vous entraînez tous ceux qui aspirent à l'esprit, à la renaissance, de sorte qu'un jour ils pourront célébrer la Pentecôte éternelle.

La Direction Spirituelle

L'Humanitarisme

(Un article du champ de travail brésilien)

Nous voulons vous parler ici de l'humanitarisme. L'humanitarisme est une question qui, par suite d'une mauvaise interprétation, suscite souvent des conflits entre les élèves, entre les élèves et leurs amis et les élèves et leurs familles. Et des gens, qui ont seulement entendu parler de l'École, disent parfois : « Les Rose-Croix n'ont pas de cœur, ils n'ont pas de sentiment » et autres choses semblables.

Qu'entendons-nous par humanitarisme ? Nous comprenons tous les mouvements qui tentent de rendre la vie acceptable dans cet ordre de nature, en essayant de l'élever jusqu'à un plan qu'on pourrait presque qualifier de spirituel. Mais ces mouvements, par l'intensité de leur action, réveillent précisément le mal en activant la force opposée, à l'intérieur du schéma vibratoire gouvernant ce monde.

La vie terrestre assignée à l'humanité, laquelle a pour but de lui faire trouver « la Vie », pourrait être appelée naturelle, normale. A la base, on trouve : la lutte pour l'existence, le juste exercice d'une activité, une certaine religiosité ainsi que l'engagement dans la vie spirituelle, mais sans que la vie matérielle soit impliquée. Le niveau de vie considéré comme « normal » par notre École Spirituelle ne doit pas régresser en-dessous de cette norme, mais il ne doit pas non plus s'élever au-dessus. Enfants, nous avons tous joué à la bascule. Dans ce jeu, lorsqu'on s'assied d'un côté de la planche, l'autre côté s'élève, et inversement. Ainsi il est possible de comprendre que le changement systématique, le mouvement de bascule des forces fondamentales qui dirigent la vie sociale, excite la lutte entre les forces opposées. Et la lutte des forces opposées enchaîne de plus en plus l'humanité à l'intérieur de la prison dialectique. La vie devrait être simple, pas d'incartade vers le bas, mais pas non plus vers le haut. Une vie calme, biologique et sociale, sans grandes émotions ni beaucoup d'afflictions. Mais les descentes successives, dont les hommes sont cause, ont amené l'état chaotique présent.

Le premier humanitariste, du moins le premier humanitariste important de l'ère chrétienne, fut Judas. Ce n'était pas un traître au sens ordinaire du mot, comme le pensent différentes religions. C'était un des élèves les plus intelligents de Jésus, mais il n'a pas compris le message christique : « Mon Royaume n'est pas de ce monde. » Il voulait que Jésus fît une révolution politique et sociale humanitariste afin qu'Israël obtînt de nouveau une grande puissance et que, de cette manière, fussent créées de nouvelles conditions dialectiques matérielles, politiques et

sociales. Telle a été la grande erreur de Judas ! Mais ce ne fut pas une erreur au sens ordinaire du mot et nous tous, dès que nous tentons de créer dans ce monde des conditions supérieures à la normale, supérieures aux conditions normales de ce monde, nous jouons le rôle de Judas. Il ne s'agit pas d'une trahison - mais d'une incompréhension du message christique.

Observons le monde actuel : la partie de l'humanité qui se tourne dans la direction dite de gauche prétend créer un monde meilleur — mais ses activités suscitent des réactions du côté opposé, dit de droite. L'humanité de droite recherche aussi un monde meilleur, mais le seul résultat, c'est la multiplication des forces de gauche. Ainsi nous affirmons que ces mouvements de bascule de droite à gauche, et inversement, n'ont causé aux hommes qu'insécurité, dangers, peurs et guerres.

Nous en voyons un autre exemple dans l'économie dirigée.

L'économie dirigée, qui domina pendant quelque temps dans un certain nombre de pays, engendra à son tour le mouvement en faveur de la libre économie. Et à quoi mène la lutte entre toutes ces économies, dirigée, libre, gouvernementale, privée, nationale et multi nationale ? A un accroissement des besoins et au renforcement de la loi des forces opposées.

S'il y avait une réelle connaissance des lois spirituelles véritables à la base des activités sociales humaines, l'équilibre serait bien meilleur entre capital et travail. La justice dans la répartition du capital serait la qualité naturelle et fraternelle d'hommes conscients, capables de saisir l'aspect collectif des richesses, et rien ne dépendrait plus de l'intérêt personnel des individus, comme de nos jours.

Les hommes de science qui travaillent avec les techniciens au développement de l'énergie atomique, ont aussi l'idée d'améliorer les conditions de vie dans le monde. Mais toute cette expérimentation des lois de l'énergie et de la fission de l'atome, l'énergie atomique, crée un mal nouveau, immense, mettant l'humanité entière en danger, la jetant dans l'angoisse et risquant d'entraîner l'anéantissement total du monde.

En dehors de ces trois exemples, il existe encore beaucoup d'autres mouvements sociaux. Ils ne font cependant rien d'autre que d'imprimer au champ magnétique terrestre un mouvement de bascule. Mais la vie spirituelle a juste besoin d'un champ magnétique terrestre aussi calme que possible pour l'activation des forces spirituelles. C'est pourquoi il est recommandé aux élèves de l'École de la Rose-Croix de garder l'équilibre émotionnel intérieur. Ne nous relions pas aux groupes de droite mais pas non plus aux groupes de gauche. Et ne descendons pas dans la

rue pour défendre quelque projet social puisque nous savons que toutes ces activités provoquent la réaction des forces opposées.

En bref, voilà ce que l'École entend sous le terme d'humanitarisme, et c'est cet humanitarisme-là qu'elle refuse parce qu'il n'est pas libérateur pour l'homme. Si nous voulons nous libérer, accomplissons des actes libérateurs. L'humanitarisme active les forces opposées, il crée une instabilité émotionnelle, collective et individuelle, et par là une atmosphère d'inquiétude, extrêmement préjudiciable au travail spirituel.

En posant le problème sur le plan individuel, nous voyons donc que le travail spirituel se fonde sur le « *non-réagir* ». Dans ces conditions, comme notre champ émotionnel est plus calme, comme les forces gnostiques agissent mieux en nous ! C'est pourquoi un élève de l'École ne descend pas dans la rue en brandissant le drapeau de la droite, ou le drapeau de la gauche, ou le drapeau de la technocratie. En d'autres termes, il ne participe pas à des activités qui le mèneraient au-dessus ou au-dessous de la normale. Il garde continuellement le message christique devant les yeux, lequel affirme : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde.* »

L'humanitarisme est cependant bien nécessaire ! Qui le pratique donc ? Ceux qui n'ont pas encore trouvé le véritable but de la vie. Tous ces hommes sérieux qui appartiennent aux mouvements susnommés, qui veulent faire le bien, qui, par exemple, fondent des hôpitaux ou des foyers pour enfants abandonnés ; tous ces hommes profondément sincères, qui sont en fait à la veille de trouver la Gnose. Ils sont touchés par le premier rayon, par le rayon qui les pousse à chercher, qui les pousse à faire du bien aux autres. Ce sont des hommes qui cherchent l'amour véritable mais ne l'ont pas encore trouvé. L'humanitarisme est l'école de ces hommes-là sur la ligne horizontale.

Mais même l'humanitarisme vu sous cet angle et pratiqué par de tels hommes a un côté négatif. Il est clair que quelqu'un qui se dévoue aux autres, qui donne son argent et son temps pour aider son prochain, possède plus de qualités d'âme que celui qui ne pense qu'à lui et vit aux dépens des autres. Il y a une grande différence entre les qualités d'âme de ces deux hommes. Mais comme nous le disions, même l'humanitarisme accompli par des hommes de bonne volonté, est dangereux. Le danger réside dans le fait de croire que l'on puisse ainsi progresser spirituellement et rendre le monde meilleur. Espérons que ces hommes trouveront une école spirituelle, que le voile qui les aveugle encore se déchirera et qu'ils comprendront que tout ce qu'ils ont fait ; jusqu'à présent était bien mais limité et surtout non libérateur.

En outre il faut se rendre compte que l'humanitarisme déclenche la réaction énergique des forces opposées du champ de vie dialectique. Nombre de méfaits sont commis, par exemple, au nom de la charité. Escroqueries, fautes, impostures et fraudes sont faites au nom de la charité. Tout ceci aide à comprendre ce que l'École veut nous dire : il est insensé d'agir fortement dans un sens, car immédiatement le sens opposé réagira aussi fortement. Tenir l'équilibre entre les opposés, de manière naturelle, est encore la meilleure façon de vivre pour l'humanité.

Quelle est maintenant la position de l'élève ? Il n'a pas à participer activement à l'humanitarisme. Cela ne veut pas dire qu'il s'abstienne de tout acte bienveillant et humain ! Il existe une différence fondamentale entre humanitarisme et acte humanitaire. Bien que l'élève ne fasse pas d'humanitarisme, pour ne pas activer les forces de cette nature, tous ses actes seront néanmoins bienveillants et humains.

Qu'est-ce qu'un acte bienveillant et humain ? Quand on parle de besoins vitaux, on pense surtout aux besoins matériels. Mais les hommes n'ont pas seulement des besoins matériels, ils ont aussi des besoins moraux, psychiques et spirituels. Et nous devons bien comprendre que nous avons des obligations et des devoirs par rapport à notre entourage, au milieu dans lequel nous vivons et à notre situation karmique. Nos contacts avec nos semblables doivent être bienveillants et humains au sens le plus profond du mot. Courtoisie, délicatesse, attention et non-réaction seront les qualités naturelles de l'élève dans ses rapports avec son prochain, et donc des qualités acquises ni par culture, ni par contrainte.

Nous espérons vous avoir montré ici assez clairement quelle différence il y a entre humanitarisme et acte humain, quelle doit être votre ligne de conduite par rapport à l'humanitarisme et pourquoi vous devez vous écarter de tout mouvement humanitariste étant donné qu'aucun n'est libérateur. En même temps vous devez voir aussi clairement qu'on s'attend à ce que vous traitiez vos semblables avec compréhension et pitié puisque, grâce à la lumière de l'École, vous connaissez leur prison et comprenez donc leurs difficultés. La pure compassion christique, dénuée de toutes réactions émotionnelles, est une des conditions de l'apprentissage. L'élève qui satisfait à cette condition sait comment et quand il peut et doit aider ses semblables.

Biologie et biosophie II

A la suite de l'article précédent, nous pouvons conclure que la biosophie part de l'idée qu'à la base du phénomène de la nature, aussi dure et cristallisée qu'elle puisse apparaître, aussi profondément dégénérée et corrompue qu'elle puisse être souvent, il y a pourtant une manifestation divine de principe. Cependant, il est clair que la force divine fondamentale ne peut pas agir librement sur l'homme terrestre et la nature terrestre, et même qu'une atmosphère a été spécialement créée afin de protéger, pour ainsi dire, tout ce qui vit dans la nature de la mort contre la violence des rayonnements intercosmiques.

Bien que d'une part notre champ de vie soit pour l'homme-moi, esclave de ses désirs effrénés, un lieu d'exil comme fermé à clé dans le « cercle infranchissable », à l'écart de la nature vivante fondamentale, symbole d'un certain état électromagnétique aux confins de notre atmosphère vitale, d'autre part, c'est un lieu de grâce, une preuve éclatante de la parole évangélique : « Dieu n'abandonne jamais l'œuvre de ses mains. »

Dans chaque entité possédant l'étincelle divine existe, enfouie au plus profond du cœur et gravée dans le sang, une vague nostalgie, que les Rose-Croix désignent comme la « pré souvenance », souvenir de la vie vécue jadis dans les domaines originels toujours purs et rayonnants du pays divin d'entre les deux fleuves, le jardin d'Eden, dont il a été question dans l'article précédent. Cette pré souvenance fait d'un enfant humain, bien qu'immergé dans la matière, un chercheur mûri par un nombre inimaginable d'expériences vécues dans ce monde — le monde de la vie sociale, la vie en commun, selon l'expression habituelle, ou pour mieux dire la mort en commun — en qui le souvenir de la vie de jadis suscite une profonde nostalgie, qui bat et vibre dans son cœur et y provoque agitation et inquiétude. Le moment vient alors où la conscience originelle de la monade, la conscience de l'âme-esprit, peut se manifester à nouveau quelque peu dans le sanctuaire du cœur et où naît le désir du retour dans la patrie, après l'errance séculaire dans les domaines de la matière et de l'illusion.

Cependant, en biologie, l'on part du point de vue que les phénomènes de vie naturels se situent exclusivement dans l'atmosphère, sur la croûte terrestre et à l'intérieur de celle-ci jusqu'à une certaine profondeur. En biosophie, cependant, on suppose que se trouvent sous la surface de la terre, diverses sphères de vie, où se manifestent différents règnes supra et sous-humains, comme certains principes et

certaines forces. Ces sphères de vie sont appelées aussi cercles terrestres. A propos de ce qui précède, nous rappelons la curieuse parole de la Bible, généralement incomprise : « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre » (Philippiens, 2,10).

Que signifie « vie » pour la biosophie ? En effet, quand on parle de sphère de vie et de manifestation de vie, on doit pouvoir donner une claire définition de la notion de « vie ». Or, pour la biosophie, n'existe de « vie » véritable que lorsque la manifestation de conscience est entièrement basée sur l'esprit divin et œuvre en harmonie avec l'esprit divin. L'« Esprit » est l'essence du rayonnement sacré, la sainte force de rayonnement émanant du champ sacré de l'Esprit, qui nous est inconnaissable. Ce champ, qui englobe la manifestation de la création tout entière, est désigné parfois comme la cause première, ou la « source de toute vie », ou le « royaume immuable ».

Toute manifestation de conscience n'ayant pas l'esprit pour principe vital, est appelée, en biosophie, phénomène naturel. Déjà dans la plus haute antiquité, Hermès le trois fois grand affirme avec force ce principe biosophique dans ses œuvres. Ce qui signifie que ce que l'on nomme habituellement « la vie humaine normale », la « vie de tous les jours » n'est, pour la biosophie, qu'un phénomène naturel, l'expression de l'instinct vital biologique, et que cette vie-là n'a pas l'esprit pour base et ne coopère pas en harmonie avec l'esprit.

Revenons aux sphères de vie existant sur la surface de la terre, dont nous vous avons parlé plus haut, et appelées en biosophie « cercles terrestres ». Dans l'un d'eux sont localisées les forces dites « naturelles ».

Pour le savant de ce monde, les divers phénomènes naturels, tels que nous les voyons tous se manifester dans notre atmosphère, sont le résultat de l'action des forces naturelles « mécaniques et aveugles », telle l'action de la lumière du soleil et de la lune, l'action de la pesanteur etc. Pour le savant de ce monde, il est inadmissible de supposer l'existence d'une intervention intelligente quelconque quelque part dans l'atmosphère.

Or la biosophie établit que tout phénomène de la surface de la terre et de l'atmosphère qui l'entoure est déterminé par la réaction des forces naturelles de l'un des cercles terrestres de l'intérieur du globe.

Que sont les « forces naturelles » ? Ne les imaginez pas comme des forces « aveugles », réagissant de manière mécanique, comme dans un jeu de hasard, mais comme des concentrations de forces, des foyers de forces donc, dirigés à

partir du cœur de la terre. Ces foyers sont des récepteurs extrêmement sensibles à tout ce qui se passe sur la surface de la terre et au-dessus. Dans l'ensemble du jeu des forces terrestres, les forces naturelles exercent une fonction protectrice et surtout régulatrice.

Si l'homme terrestre menait une vie allant dans le sens du grand plan de création, il se trouverait en harmonie totale avec les forces naturelles et leur action régulatrice, et ressentirait donc cette action comme une grâce intense. Mais, l'homme terrestre, nous l'avons déjà constaté, mène une vie opposée au rythme des énergies spirituelles de rayonnement. De sorte que, dans son instinct vital purement naturel, il va à contre sens des forces et énergies naturelles régulatrices et correctrices. En raison de son comportement animal, souvent extrêmement hostile et cruel vis-à-vis du règne animal et végétal, et par conséquent dangereux pour le milieu naturel, les forces naturelles sont obligées d'intervenir sans cesse de manière correctrice afin d'assurer la continuité de l'homme naturel lui-même ainsi que celle de la nature environnante. Il est inévitable que ces nécessaires corrections soient ressenties par l'homme comme des calamités et des fléaux. La biosophie fait ainsi comprendre la cause profonde de beaucoup de catastrophes naturelles sévissant sur la terre.

Tournons-nous maintenant vers un autre aspect des relations de l'homme avec la nature. Ce point est éclairé dans le quatrième tome de la Gnose Originelle Égyptienne, où l'auteur, Jan van Rijckenborgh, écrit : « La lutte pour l'existence consiste à concevoir et appliquer des moyens et des actions afin de s'assurer à soi-même la place la meilleure et la plus sûre dans la nature de la mort, et de se protéger contre les dangers mortels. Ces réactions vitales que nous connaissons tous, entraînent le développement de certains rayonnements d'organes vitaux, de nature éthérique et astrale. Ces rayonnements provoquent la formation d'éléments, il apparaît de nouvelles espèces animales, comme des micro-organismes, des bacilles et différentes sortes de virus ainsi que l'armée des innombrables insectes, donnant à leur tour naissance à d'autres espèces animales. »

Ici s'éclaire une facette de la biosophie totalement ignorée de l'homme de cette nature, et il est compréhensible qu'un tel homme, instruit pour la première fois de cette partie de la biosophie, par exemple au cours d'une réunion de la Société Rosicrucienne, réagisse de manière négative. Néanmoins, la biosophie insiste sur le fait que l'homme est lui-même le créateur et le père de tous ces organismes pathologiques menaçant continuellement le corps humain depuis sa naissance et jusqu'à sa mort, et le menant à sa perte avec toutes les douleurs et souffrances que cela comporte. En raison de l'orientation impie de l'évolution de l'homme naturel, un processus de descente se déroulant par périodes de millions d'années, est apparu

dans l'atmosphère, un mal pesant et funeste aussi bien matériel qu'éthérique et astral. Car en effet, sont nées ainsi, comme par un réflexe de défense des autres règnes naturels, certaines formes de vie, reflets fidèles dans leurs formes et leurs effets des pratiques égocentriques de l'homme naturel endurci.

C'est ainsi que sont nées, entre autres, toutes espèces d'animaux inférieurs, comme des insectes nuisibles et des micro-organismes infectieux. Une petite étude de ces formes biologiques primitives, mais dangereuses, nous met face à la grande épouvante de l'armée sans cesse grandissante, en marche contre l'humanité, de myriades d'organismes piquant, mordant, suçant, dotés d'une incommensurable agressivité et d'une impitoyable voracité. En outre, ces organismes sont techniquement si bien constitués et armés que leurs chances de survie sont optimales.

Voulez-vous un exemple ? Vous connaissez l'image célèbre du premier homme atterrissant sur la surface de la lune il y a quelques années. Eh bien, le virus ressemble tout à fait au premier homme sur la lune. Quand un virus « atterrit » sur la paroi d'une cellule quelconque et se dresse sur ses « pattes », il sort de cette espèce de mécanique une sorte de perceuse qui fore un trou à travers la paroi cellulaire, par où le contenu de l'organisme viral pénètre dans la cellule avec toutes les conséquences destructrices qui en découlent.

En résumé, nous pouvons dire que la biologie est une partie de l'ensemble des connaissances habituellement désignée comme « la science ». Cette science repose entièrement sur l'observation par les organes sensoriels, donc sur la méthode de recherche dite empirique, élargie et complétée par des conclusions et d'éventuelles hypothèses en un ensemble cohérent pour l'intellectuel. Comme l'intelligence de l'homme animal n'est nullement en état d'accéder ou de s'ouvrir à la compréhension supérieure profonde, s'applique à lui le jugement émis dans un des livres sapientiaux les plus anciens, les Oupanishads. Dans la Cathaka Oupanishad, Yama, le dieu de la mort, dit :

*« Ceux qui séjournent dans l'ignorance,
remplis de fatuité et se croyant savants,
périssent errant de ci de là,
trompés, comme des aveugles guidés par des aveugles ...
Ils pensent : voici le monde, il n'y en a pas d'autre,
et retombent à chaque fois sous ma souveraineté. »*

La biosophie en revanche est un aspect de la Sophia, la Sagesse divine, qui ne peut être comprise que par l'âme renée, laquelle, tel un principe divin, est dotée de

raison, du pouvoir de penser véritable, celui de Manas, émanant de l'intuition créatrice. Car l'âme possède le pouvoir d'attirer l'esprit à elle, donc aussi ce qui appartient à l'esprit, à savoir : l'amour absolu et la sagesse absolue. Puisse une autre citation tirée des Oupanishads, la Moundaka Oupanissahad, terminer cet article dans ce sens :

« Ce n'est pas par la vue que l'on comprend « cela » (l'étincelle de l'âme) ni par le langage ni par un autre sens, le travail ou la réflexion. Celui qui purifie son être par la connaissance de la paix, voit ainsi, en méditant, le véritable soi indivisible. Le sage dépasse la souffrance, dépasse le péché et, libéré des chaînes du désir, devient immortel. »



Les Écrits de Nag-Hammadi

DE L'AUTHENTIQUE LOGOS, L'ENSEIGNEMENT SOUVERAIN

Ceux qui sont ignorants ne cherchent pas Dieu, ils ne se soucient point de leur demeure, qui se trouve dans le repos. Ils vivent dans l'animalité. Ils sont pires que ceux qui ont dévié :

Ils ne cherchent pas Dieu car leur manque de cœur les entraîne à vivre dans l'infamie. Et quand ils rencontrent un homme qui cherche Dieu, ils s'opposent à lui par leur manque de cœur. Et si cet homme persévère dans sa recherche, ils le tuent, pensant faire une bonne action pour eux-mêmes.

En effet, ils sont les enfants de l'adversaire. Ceux qui ont dévié font aussi l'aumône et savent que Dieu, qui est au ciel, le Créateur de l'univers, est au-dessus des idoles qu'ils honorent. Mais ils n'ont pas ouvert leurs oreilles à la parole afin d'étudier leur route.

Un homme dépourvu de connaissance se comporte ainsi : il entend l'appel mais il ignore le lieu où il est appelé. Il n'a pas sondé l'appel en se demandant : « où est le temple où je dois aller et vers où tourner mon espérance ? » Comme il n'a pas de connaissance, il est plus mal loti que ceux qui ont dévié, car ceux-ci connaissent les chemins menant à leurs temples de pierre, temples périssables, mais où leurs cœurs trouvent le repos en adorant leurs idoles, qui sont leur espérance.

Mais à celui qui n'a pas de connaissance, a été expliquée la parole et donnée cette instruction : « Cherche et étudie les chemins que tu dois suivre, car il n'est rien au-dessus de cela ... »

Il résulte que la dureté de cœur se fixe dans l'âme avec la force de l'ignorance, avec la force de l'erreur. Ces forces ne laissent aucun repos à l'âme, afin qu'elle ne s'engage dans aucune recherche et découvre son espérance. Mais l'âme qui garde la connaissance, dans l'épuisement de la recherche, reçoit la Gnose.

Exténuée, elle a cherché, gémissant dans son corps, les pieds usés dans la quête de l'heureux message, afin de connaître l'inconnaissable.

Elle a trouvé son orient.

Elle est arrivée au repos en celui qui est repos.

Elle est entrée dans la salle des noces.

Elle a pris part au repas auquel elle aspirait.

Elle a goûté de la nourriture impérissable.

Elle a trouvé ce qu'elle cherchait.

Elle a trouvé le repos après la souffrance, car la lumière qui est d'en haut ne se couche jamais.

A elle est la gloire, la puissance et la manifestation, dans l'éternité de l'éternité.

Qu'est-ce que l'initiation ?

Selon la conception de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, l'initiation ne peut pas être donnée de l'extérieur. L'initiation doit être réalisée par l'homme lui-même, grâce à la croissance de la conscience de l'âme et à son comportement. Cette croissance de la conscience ne peut avoir lieu que par l'expérience, par une orientation intérieure sur le vrai but de la vie, par la purification du penser, du vouloir et du sentir, et un détachement progressif de tout ce qui n'est pas en harmonie avec le nouveau, qui se développe en cet homme.

Tout d'abord, lorsqu'est atteinte une certaine plénitude d'expérience et qu'on ne voit plus aucune issue en ce monde, l'atome du cœur s'ouvre à l'attouchement du premier rayon de l'esprit septuple. Le principe de l'âme peut être éveillé à la vie par cet attouchement, qui pénètre dans le cœur et influence, par le sang, tout le système. Au cours du processus, à chaque : nouvelle phase par laquelle passe l'élève, ce feu de l'âme flambe avec une force accrue. Une toute nouvelle vision intérieure de la vie qui l'entoure ainsi que du plan divin prévu pour le monde et l'humanité, et surtout une grande connaissance de soi s'éveillent et s'intensifient. Il naît en lui un grand désir de coopérer à ce plan et d'élever son âme jusque dans l'autre champ de vie, qui n'est pas de cette nature. C'est le désir du salut, l'aspiration au salut, qui jaillit de tout son être. Lassé de ce qu'il a convoité dans cette nature, il n'a plus qu'un désir, celui d'une force qui l'élève au-dessus du théâtre de la lutte. Grâce à ce désir profond, il attire à lui les forces offertes pour son apprentissage.

Et l'élève évolue successivement de la Société Rosicrucienne vers l'apprentissage préparatoire, puis probatoire, puis confessionnel. A chaque fois, il est relié à une autre vibration lui donnant la possibilité de parachever le changement fondamental.

Puis il est ensuite relié au troisième aspect de l'École Spirituelle, il est suffisamment prêt pour faire face à l'épreuve que les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix appellent : prendre place sur la balance. Cette pesée a lieu dans le corps astral, puisque tout ce que nous pensons, voulons et sentons dans la vie quotidienne se reflète dans le corps astral.

Dans la troisième phase, l'élève est relié aux pures forces astrales du Corps Vivant de l'École Spirituelle. Ces forces feront disparaître du corps astral tout ce qui ne convient pas. Pour beaucoup, c'est une phase difficile car, à côté de la grande joie

ressentie, tout ce qui s'est accumulé dans le microcosme éclate au grand jour et l'être entier est bouleversé. Mais, à chaque pas, le puissant rayon d'amour de la Gnose aide l'élève à continuer et à ne pas perdre courage.

Dans la quatrième phase, le moi doit alors s'effacer totalement. Jean achève la tâche préparatoire et disparaît devant l'homme du nom de Jésus, qui doit maintenant accomplir sa tâche sacerdotale.

Un grand calme s'établit dans le système. Par un don total au service du grand œuvre, les nouveaux éthers se libèrent. Le nouveau corps de l'âme se forme par le service en total oubli de soi.

L'étoile qui rayonnait au début au-dessus de la grotte de la naissance, au-dessus de la tête de l'élève, va maintenant se relier au système. Cette étoile, la Sagesse hermétique l'appelle Pymandre. C'est le foyer qui se développe par la liaison entre l'âme nouvelle et la monade. Les échanges ayant lieu entre la nouvelle conscience de l'âme et la flamme de la monade constituent et nourrissent ce foyer ; il apparaît alors une étoile à cinq branches véritablement rayonnantes. Bien que l'élève qui progresse a toujours plus conscience de sa propre petitesse vis-à-vis des immenses phénomènes universels, il se sait porté par la nouvelle force de l'âme, qui l'accompagne partout où il se donne au grand œuvre de la délivrance. Il vit des courants d'éthers purs qu'il absorbe, et qui édifient le corps de sa nouvelle âme. Plus il s'engage en total oubli de soi au service plein d'amour du monde et de l'humanité, plus vite grandit ce nouveau corps de l'âme. L'homme matériel ne perçoit pas ce corps constitué d'éthers purs. C'est au moyen de l'ancienne personnalité matérielle qui se soumet totalement à l'Autre-en-elle, et à côté d'elle, que ce corps existe.

Dans le cinquième aspect de l'apprentissage, une liaison consciente avec l'âme-esprit devient possible. La conscience peut s'élever de plus en plus dans les vibrations supérieures qui, rayonnantes d'amour et de lumière, enveloppent tout et tous. L'impression d'isolement disparaît chez l'élève grâce aux sphères de vie élevées auxquelles il est relié, qui sont présentes dans le Corps Vivant de l'École Spirituelle et se font connaître à ceux qui y sont ennoblis. Le pur vêtement de l'âme devient un manteau de lumière rayonnante qui l'enveloppe. C'est le *soma psychicon*, œuvrant dans l'élève et par l'élève. Ainsi, chez celui qui mène son apprentissage à bien, l'esprit l'âme et le corps se fondent pour constituer un homme nouveau : Christian Rose-Croix uni au Roi et à la Reine.

Chaque nouvelle initiation par laquelle passe l'élève, est précédée d'un processus se déroulant dans la conscience : « *Quand l'élève est prêt, le maître est là.* » C'est

à l'élève de conquérir très consciemment chaque phase. Toujours les quatre opérations fondamentales : compréhension profonde, désir du salut, reddition de soi et nouveau comportement, doivent être arrachées de nouveau à l'ancien moi avant de pouvoir commencer la phase suivante. La force et la possibilité lui en sont toujours redonnées en particulier au cours de chaque service de temple. Suivant le développement de l'apprentissage, il tire du Corps Vivant de l'École Spirituelle ce qu'il peut assimiler. Car dans le Corps Vivant les sept aspects sont tous présents. C'est la pyramide qui s'élève des bas-fonds de l'existence terrestre jusque dans le nouveau champ de vie.

Tout cela, l'élève doit le faire lui-même. Personne ne peut l'aider s'il n'est pas absolument prêt à accepter toutes les conséquences de chaque nouvelle phase. Par là, il fait l'expérience de la grande joie de la croissance intérieure, de la grâce qu'il reçoit sans cesse, mais aussi de la douleur du brisement de tout l'ancien, auquel il s'agrippe encore. Si à la cinquième phase, l'âme peut se libérer totalement, beaucoup d'obstacles disparaîtront devant l'élève à condition qu'il reste fidèle à son orientation continue et qu'il en donne des preuves par son comportement.

Après la cinquième phase, il y a encore deux aspects dont la réalisation a lieu totalement en dehors du champ de vie dialectique. Ce sont les processus de l'âme-esprit manifestés par l'homme nouveau dans le sixième domaine cosmique. Tout ceci se caractérise par l'engagement complet au service du monde et de l'humanité. A mesure que l'élève progresse, ce service prendra d'autres formes. A partir des aspects supérieurs, ce sont l'amour et la force qui sont rayonnés au service de tous ceux qui sont encore en train de progresser à travers les autres aspects. C'est le sacrifice d'amour impersonnel total, où rien n'est plus demandé pour soi-même.

Ainsi l'initiation est donc une intense activité personnelle intérieure, conquise sur le moi de la nature inférieure. Mais l'amour et la force du Corps Vivant accompagnent l'élève et lui donnent le pouvoir de gravir effectivement chaque marche placée devant lui. « *Quand, dans un courageux effort, nous parcourons un mille avec Christ, dans sa clémence, il nous en fait faire deux.* » En travaillant ainsi, en s'efforçant ainsi, l'élève coopère à la délivrance du monde et de l'humanité et émerge de la vague de dégénérescence. Tous ceux qui cherchent et aspirent à se libérer de cet état de vie, seront secourus par cet effort commun. La grande séparation entre ceux qui ne peuvent pas encore mettre le pied sur le chemin de la libération, et ceux qui se laissent complètement entraîner vers le bas, est de plus en plus rapide. L'homme détermine lui-même son choix. Car l'humanité peut ne pas sombrer dans la lutte et courir à sa perte. Un grand avenir attend ceux qui le veulent vraiment dans l'ère du Verseau commencée. Car la descente du

cinquième éther, l'éther-feu, donne à chacun de ceux qui le veulent vraiment, la chance de tisser le vêtement de l'âme nouvelle.

En fait, l'homme forme déjà, en principe, un pentagramme avec sa tête, ses bras et ses jambes tendus. Mais sous aucun de ses aspects le pentagramme formé par l'homme de la nature inférieure ne répond encore au but élevé pour lequel il a été créé. C'est seulement lorsque la rose du cœur s'ouvre au premier rayon de l'esprit septuple, que quelque chose de cette grandiose possibilité commence à briller dans l'être. Quand l'étoile de Bethléem se met à briller au-dessus de la tête, le premier rayon se fractionne en sept rayons se révélant : dans le sternum, comme soleil central, dans la tête, dans les deux mains et les deux pieds, et dans la force de l'âme qui circule autour de l'ensemble. Ainsi l'élève est vraiment enveloppé dans le manteau de l'âme, inscrit dans le pentagramme, et la personnalité doit en devenir la servante.

Telle est la tâche que l'humanité doit accomplir dans l'ère du Verseau et pour laquelle l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or donne maintenant à ses élèves toutes les forces et les possibilités. Car le Corps Vivant de l'École Spirituelle dans son ensemble forme dès maintenant ce lumineux pentagramme, qui veut accueillir tous ceux qui cherchent et aspirent à la liberté, à condition qu'ils en acceptent vraiment les conséquences. Ce pentagramme les enveloppe de son manteau d'amour rayonnant, tel un cosmos vivant, où la force cosmique de Christ peut se manifester. Tous ceux qui sont désireux de parcourir ce septuple chemin de libération, peuvent donc être aidés pas à pas, afin de s'élever et de devenir un participant, véritablement vivant et conscient, de ce nouveau cosmos.

Brisez la glace

(Quelques mots à l'adresse des jeunes)

De même que la vie de l'individu se divise en périodes facilement reconnaissables, de même la vie de la planète terre connaît des phases de développement successives. Du moins c'est ce que nous saisissons par notre pensée, notre compréhension. La terre accomplit un voyage autour du soleil au cours duquel sa position et sa distance par rapport au soleil changent continuellement en un an. Une des conséquences est l'existence du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver. La réalité est cependant beaucoup plus complexe. Quand c'est l'été sur une partie de la terre, c'est l'hiver sur une autre partie ; quand c'est l'automne dans une région, c'est le printemps ailleurs sur la planète. Toutes les phases de développement sont donc présentes au même moment. Il en résulte que le futur est compris dans le présent, de même que le passé. Ce qui est actuel pour les uns, par exemple le printemps, est déjà passé en certains lieux de la terre, et à venir en d'autres lieux. Le passé et le futur sont compris dans le présent. Toutefois ni en tant que passé ou futur mais en tant que présent vivant.

Ainsi en est-il de la période du Verseau. Notre planète, au cours d'une période de près de 26000 ans que l'Enseignement Universel appelle année stellaire, voit son axe accomplir un mouvement circulaire. Par ce changement d'orientation elle passe donc par une série de douze saisons intercosmiques. L'Ère du Verseau est l'une de ces saisons, déterminante pour notre système ; mais si nous entrons à présent dans l'ère du Verseau, toutes les saisons sont cependant présentes dans le système solaire, de même que sur la terre règnent toutes les saisons en même temps. L'ère du Verseau signifie changement total, revirement complet de notre conscience. L'ère du Verseau signifie la naissance d'une conscience intercosmique véritable, d'une conscience de l'âme-esprit, d'une conscience universelle.

Pourtant toutes les saisons intercosmiques sont présentes en même temps. Ce qui est passé et ce qui doit venir est inscrit dans le présent. Le pouvoir de comprendre cela représente déjà une impulsion de la nouvelle conscience. C'est pourquoi il n'y a pas de loi selon laquelle, à l'ère du Verseau, une nouvelle conscience intercosmique naîtrait en chaque être humain. Le passé entier, le futur entier est compris dans le présent — et c'est pourquoi tout est possible.

C'est pourquoi aussi personne ne peut dire : *« J'attends le moment où l'ère du Verseau aura plus d'influence. A ce moment-là je verrai bien si je peux prendre la décision d'essayer d'acquérir la nouvelle conscience. Ce sera peut-être plus facile*

car l'influence de la nouvelle ère sera plus forte. » Mais il n'en va pas du tout ainsi ! Celui qui raisonne de la sorte, retombe dans le passé. A l'instant même où vous avez cette pensée, vous rebasculez dans le passé. Vous êtes la victime de l'ancienne manière de penser, du moi qui raisonne en se raccrochant à lui-même. De cette façon vous ne pourrez pas voir les fleurs merveilleuses qui commencent déjà à fleurir partout, les fleurs du printemps de l'ère du Verseau.

Verseau signifie : vaincre le moi et sa compréhension, laisser derrière soi l'ancienne manière de penser, l'ancienne conscience, s'immerger dans la conscience-esprit intercosmique. Verseau signifie : briser les frontières que le moi et sa compréhension ont érigées au cours des millénaires, faire disparaître le concept de « moi », « toi », « nous » et les « autres ». Avez-vous une fois réfléchi à la raison pour laquelle l'École Spirituelle se qualifie d'internationale ? C'est parce qu'elle est animée par la force de l'esprit, qui est intercosmique, universelle. L'universel ne connaît pas de frontières. L'homme-moi a des frontières. La vie, l'universel est sans frontières — inconcevable. L'homme-moi vit dans le concevable ; l'homme nouveau, l'homme-âme dans l'inconcevable.

Les jeunes sont comme l'eau. L'eau n'est pas encore dure, pas encore gelée, elle n'est pas encore devenue de la glace. Le moi endurci est comme de la glace. Les jeunes peuvent abattre plus vite les barrières. Beaucoup de jeunes, à l'aube de la nouvelle période, ne veulent pas subir le joug de la nationalité. Beaucoup veulent être des citoyens du monde, habitants de la planète terre. Ils n'acceptent pas d'être les habitants de quelques mètres carrés de terre limités par des barrières, la douane et les contrôles administratifs. Les jeunes sont comme l'eau. C'est pourquoi ils sont très sensibles aux impulsions du Verseau. L'eau peut cependant à chaque instant devenir de la glace. Car toutes les saisons sont présentes dans l'instant.

Jeunes amis, ne devenez pas comme de la glace. Gardez votre sensibilité intérieure. Dans la tête, là-haut, se forme la glace. Là-haut tout devient dur, limité. Là-haut tout devient « à moi », et « pas à moi ». C'est la compréhension froide, le « moi » froid comme de la glace. Dans le cœur c'est comme de l'eau, non fermé, léger, mobile, sensible à chaque impulsion. Verseau signifie : le porteur d'eau. L'ère du Verseau qui vient est l'ère de l'eau : l'ère d'une mobilité spirituelle inconcevable, c'est l'ère de la fonte de la glace. Tout ce qui est limité s'écoule hors de chacun, la conscience-moi se dissout dans la conscience de L'Autre céleste, de l'illimité, de l'inconcevable.

Dans le cœur bat la vie, la vie naturelle, ombre de la grande et unique Vie. La Vie véritable, illimitée, bat aussi dans le cœur. C'est parce qu'elle est inconcevable et inexprimable que nous l'appelons : vacuum mystérieux, vide, esprit, Tao. Fermez

une fois vos yeux et réfléchissez. Essayez de tout votre être de sentir la profondeur du mot. Peut-être éprouvez-vous alors que la Vie, la Vie véritable, ne peut nulle part cesser. Si la Vie cessait quelque part, il n'y aurait pas de vie. Peut-être sentez-vous que la Vie est absolument sans forme, que ce n'est pas quelque chose de limité, que c'est l'Être originel pur. La Vie ne peut mourir. Cela serait un paradoxe, c'est impossible. Les formes seules peuvent mourir, être anéanties. L'ombre disparaît quand la lumière rayonne de tous côtés. La lumière ne peut pas devenir obscurité. La vie ne peut jamais devenir non-vie. Sentez-vous alors que la Vie est infinie, éternelle, sans limite, inconcevable ? Là-haut, dans la tête, il est impossible de le concevoir.

L'homme-moi, l'homme-ombre, ne peut pas comprendre la lumière. Dans le cœur, l'homme peut — en des instants particuliers — sentir la Vie. L'homme-moi est une ombre, il ne produit que des ombres. Des ombres que l'on projette sur un mur. La pensée, la compréhension, la conscience de l'homme terrestre sont plates, sans aucune profondeur. Être plat, c'est être limité. Être profond, c'est être illimité. L'homme du Verseau est profond, insondablement profond. L'homme-âme véritable se soustrait à toute représentation. Dans le cœur vibre le souffle des profondeurs insondables. Nous appelons ce souffle : la véritable intelligence du cœur. Dans la tête vit — ou plutôt se loge — la raison du moi, la conscience moi, l'intellect. Ne confondez pas intellect et intelligence. L'intelligence véritable est vue, perception intérieure absolue, savoir intérieur inviolable, vision. L'intelligence est la vision avec les yeux du cœur. C'est la contemplation de l'Autre céleste en vous. Chaque homme possède cette intelligence, mais la plupart des hommes ne le savent pas.

Le nouveau printemps de l'ère du Verseau éveillera les fleurs de cette intelligence-là — et un parfum inconnu jusqu'à ce jour se répandra sur la terre — pourvu que l'homme brise la glace du moi et suive l'intelligence intérieure du cœur. Car, comme on l'a dit, toutes les saisons, toutes les possibilités existent dans l'instant présent. On ne peut contraindre personne, on ne peut forcer personne à réveiller l'intelligence véritable en lui, cela est impossible. N'est-il pas frappant que, dans de nombreuses langues les mots « *vie* » et « *amour* » se ressemblent ? Pourquoi ? Parce que la vie est amour. La vraie vie est amour. Et l'amour est intelligence. L'amour voit et sent tout. Il est la vision parfaite, illimitée, et c'est pourquoi il est lumière. Voir est lumière. Vie, lumière, amour, trois qui sont un. Telle est la profondeur insondable au fond de laquelle le cœur de l'homme est prière. Il est probable que la question suivante vous tourmente de temps à autre : « *Que dois-je faire ? Il y a tant de souffrance dans le monde, chaque jour un peu plus. Les hommes torturent les hommes. L'homme enrage continuellement contre lui-même* »

comme un forcené. Que dois-je faire ? Je veux faire quelque chose, mais quoi, comment, de quelle manière ? Tout ce que je fais avec mes mains est si peu, si tristement peu. Même si j'employais ma vie entière au service des autres, ce serait si peu, la souffrance est si grande ! »

Et pourtant, ce que nous pouvons faire est plus que toute la souffrance. Seulement notre pensée ne peut pas le concevoir. Elle peut à peine concevoir que toutes les saisons, toutes les possibilités existent déjà à l'instant présent. La froideur de la glace, dans la tête, ne peut pas comprendre la chaleur de l'amour. Combien d'hommes, dans l'histoire de l'humanité, n'ont-ils pas influencé des peuples entiers ! Souvent même un seul homme a remué le monde rien qu'avec ses idées. Souvent aussi, une seule pensée, une seule idée !

Si une seule pensée naissant dans la tête d'un homme peut déjà exercer une telle influence, quelle sera donc celle de la force émanant de la profondeur du cœur ? Si quelqu'un laisse parler l'intelligence de son cœur, son influence sera mille fois plus grande que celle des plus grandes pensées qui ne germeront jamais dans la tête d'un homme. Sans même le vouloir lui-même, sans agir avec le moi, il travaille avec la force silencieuse de l'intelligence divine, qui est vie et amour. Un homme mal orienté peut déjà nous influencer. Que ne peut donc faire un homme qui suit l'intelligence de son cœur ? Quelle calme beauté, quel amour d'une intense ardeur rayonnent d'un tel homme ! Une ardeur qui se répand sur toute la terre — sans que cet homme ait besoin de dire un seul mot. Une ardeur qui va plus loin que tout ce que l'homme-moi ne pourra jamais réaliser avec sa raison ou ses sentiments. C'est l'ardeur qui jaillit de l'infini du cœur et qui retourne à l'infini.

Imaginez-vous une poignée de tels hommes ? Il se produirait sur la terre des choses qui dépasseraient toutes les conceptions ! Puisse l'esprit du Verseau s'éveiller dans vos cœurs !

Se libérer de l'état dépressif

L'organisation mondiale de la Santé a publié l'effrayant pourcentage des personnes souffrant de dépression : un dixième de la population mondiale. Il ne s'agit pas ici de l'abattement d'un instant ou d'une journée, que tout le monde connaît, mais d'un état durable ayant le caractère d'une véritable maladie. Certains médecins en tiennent sérieusement compte et cherchent la cause dans une perturbation du métabolisme, susceptible d'être guéri par des médicaments.

Effectivement, à notre époque de tension, de pollution et de nourriture-poison, on peut trouver des causes physiques agissant sur le psychisme. Presque tout le monde est forcé de participer à une course contre nature, qui ne laisse souvent pas la possibilité de se détendre ni de se reposer véritablement. Le système nerveux en est tendu à tel point qu'il est impossible de retrouver le calme et, après une journée fatigante, beaucoup cherchent à se détendre avec la télévision, dont les programmes sont souvent encore plus mauvais pour les nerfs. A quoi il faut ajouter la musique pop, ou d'autres musiques frénétiques, si agressives pour le système physique tout entier qu'il n'est plus à même de retrouver son équilibre naturel. Perturbations nerveuses, épuisement physique et dépressions en sont souvent les conséquences. Pourtant la cause profonde de l'état dépressif se situe sur un tout autre plan. Dans l'Évangile, il est dit que : « les temps seront raccourcis », phénomène qui aurait lieu à la fin d'une période d'existence. Dans l'opuscule « L'Apocalypse du temps nouveau » de Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, nous pouvons lire comment deux systèmes de nébuleuses, le Serpente et le Cygne, approchent à grande vitesse de notre système solaire. Leur influence se manifeste quand ils rencontrent d'autres corps célestes. Les astronomes ont conclu que les champs de rayonnement du Serpente et du Cygne sont entrés en contact avec le champ terrestre et que leurs influences se font sentir dans notre champ de vie. Le but et l'action de ce phénomène serait une purification, d'après l'auteur de l'ouvrage. Cette purification a lieu pour commencer dans le champ électromagnétique de la terre à sa partie extérieure. La partie la plus extérieure correspond à la partie extérieure de notre atmosphère, successivement à la sphère astrale, la sphère de l'éther réflecteur, la sphère de l'éther-lumière, la sphère de l'éther chimique et finalement au monde matériel. Maintenant que le contact avec les champs de rayonnement du Serpente et du Cygne fait sentir son action correctrice et purificatrice, l'humanité tout entière est soumise à cet attouchement et cela depuis le commencement du processus.

Les vibrations ou forces de rayonnement des nébuleuses en question sont à tel points plus élevés que celles qui ont régné jusqu'à présent dans notre système solaire que, depuis le début du siècle, le processus de vie s'accélère toujours plus. Au sens propre et au sens figuré nous faisons l'expérience du raccourcissement du temps, car en comparaison des siècles passés, le développement de ces cinquante dernières années représente une évolution prodigieusement rapide. Avec la découverte de l'électricité, des possibilités se sont faites jour, inimaginables jusqu'à présent. C'est précisément sous cette influence électromagnétique qu'a débuté cette nouvelle période et que l'humanité connaît un nouveau développement.

L'homme de chair et de sang est le produit de la nature, où se sont manifestés successivement les quatre règnes minéral, végétal, animal et humain, dont le principe directeur est constitué par les quatre éthers : l'éther chimique, l'éther vital, l'éther-lumière et l'éther réflecteur. C'est dans la nature que l'homme s'est formé, y compris son intellect, considéré comme son pouvoir supérieur.

L'intellect formé ici sur terre, n'est toutefois qu'un pouvoir imparfait et limité, totalement orienté ou plutôt façonné en vue du processus de la conservation de la nature dialectique. L'immense progrès technique de ce siècle n'a même pas fait dépasser à l'homme de cette nature la connaissance du tridimensionnel, et le mène irrévocablement à la limite marquée par le « *monter, briller, descendre* », loi à laquelle tout est soumis dans ce champ de vie.

Au cours du développement séculaire du courant de vie humain dialectique, de nombreuses forces opposées ont été vivifiées dans tous les aspects de notre champ de vie. La nature originelle a été exploitée et forcée de toutes les manières possibles, et l'est toujours. Ce qui a été vivifié en fait de souffrance, haine, douleur, angoisse et méchanceté, s'est accumulé dans notre atmosphère et se déchargera le moment venu. Sur le plan de la nature, l'humanité est arrivée à une limite, à une frontière qu'elle ne peut pas dépasser. De même que dans l'atmosphère de notre monde, les miasmes impurs de l'exploitation séculaires de la terre par les hommes se sont accumulés et forment de grandes concentrations de forces, de même cela se produit à une échelle plus petite, dans le système microcosmique. Chaque être humain porte dans son champ de respiration personnel les conséquences de tout ce qui s'est développé dans le champ microcosmique au cours des multiples incarnations. Et de même que le cosmos est maintenant relié aux vibrations élevées du Serpente et du Cygne, de même le microcosme. Ces rayonnements agissent déjà dans le système personnel de chacun, et cela successivement dans le corps astral, dans l'éther réflecteur, dans l'éther-lumière, dans l'éther vital, dans l'éther chimique et enfin dans le corps matériel. Tout ce qui n'est pas en harmonie avec le

niveau vibratoire élevé est désormais rejeté.

Dans le monde, la conséquence de cet état de fait est, premièrement, une forte agitation astrale d'où s'expliquent malaise, frénésie, tension neuveuse. Deuxièmement, le « progrès » du savoir dans tous les domaines, surtout le progrès technique, conséquence du développement excessif du pouvoir intellectuel, dû à l'influence renforcée de l'éther réflecteur. Troisièmement, une intense inquiétude et la recherche d'une toujours plus grande stimulation de la sensibilité. La musique pop, les sculptures et peintures incompréhensibles, et bien d'autres preuves d'une activité accrue sont perceptibles dans tous les domaines comme conséquence de l'activité intensifiée de l'éther-lumière. Quatrièmement, l'explosion de l'énergie sexuelle comme conséquence de l'activation de l'éther vital, qui inquiète surtout la jeunesse. Et cinquièmement, nous voyons se manifester les effets accélérés dans tout le métabolisme par l'éther chimique.

Ceux qui n'opposent aucune résistance à toutes ces forces en souffrent moins psychiquement. Ils se défoulent et se livrent à toutes les impulsions qui se présentent à eux. Les tensions accumulées dans leur champ de respiration, renforcées par l'activation des tensions de l'atmosphère, se déchargent chez eux dans l'action, ce qui peut conduire à des développements monstrueux dont les conséquences sont : criminalité, magie noire, perversité sexuelle et autres manifestations de niveau très bas. Le monde est submergé et les autorités ne savent que faire.

Selon les conclusions de l'Organisation Mondiale de la Santé, ce sont précisément les « meilleurs » qui souffrent de dépression. C'est compréhensible car ce sont eux qui ne veulent ni ne peuvent réagir comme ceux qui ont choisi le défoulement. Les tensions s'accumulent donc en eux et se répercutent sur leur état psychique et finalement sur leur état physique.

Reprenons le fil de notre démonstration et approfondissons l'influence du Serpentaire et du Cygne. Sachant qu'ils sont les grands purificateurs de notre système solaire, nous comprenons sans doute aussi qu'ils le sont de notre système microcosmique : *pour une résurrection ou pour une chute.*

Ceux qui cèdent aux tensions accumulées dont ils sont chargés par le défoulement, prennent irrévocablement la route descendante. Dans leur microcosme la force purificatrice a un effet brisant sur tout le système. Ils sont ramenés au premier temps de la Lémurie ou de la préhistoire. En conséquence ils devront suivre une nouvelle évolution dans la nature suivant la ligne citée.

Le but véritable des forces de rayonnement supérieures émanant du Serpente et du Cygne est tout différent. Dans le macrocosme, elles éveillent l'activité des planètes des mystères. Sur les sept planètes des mystères, trois sont déjà actives dans le champ de notre monde, Uranus, Neptune et Pluton. Ils agissent respectivement sur le cœur, la tête et l'activité de l'homme par la vivification de la rose du cœur.

Ceux qui souffrent d'un état maladif dépressif sont, nous l'avons dit, les hommes les meilleurs parmi l'humanité actuelle, ce qui veut dire qu'en beaucoup de domaines ils travaillent pour le bien de leur prochain. Ce qui ouvre leur cœur sans qu'ils s'en doutent au courant descendant de la rose du cœur. Cette vibration pénètre, en passant par le sternum, jusque dans le sanctuaire de la tête où l'hypophyse et le centre de la conscience sont touchés. En conséquence, ces hommes se mettent à voir le monde environnant avec d'autres yeux. Ils se rendent compte que tout est soumis à la loi du « *monter, briller, descendre* » et qu'en vérité il n'y a aucune issue en ce monde. Ils se sentent comme en prison et prennent conscience de leur assujettissement à la nature de la mort, dont ils ne peuvent libérer ni eux-mêmes ni les autres. Au plus fort de cette expérience, ils tombent dans un état dépressif dont ils ne parviennent pas à sortir. « *Ils ne voient plus d'issue devant eux* », selon l'expression consacrée.

La transformation de l'hypophyse provoque la formation d'hormones particulières, créant dans le corps entier un autre état. Par l'emploi de certains médicaments il est peut-être possible de revenir temporairement au métabolisme ordinaire. Mais comme l'état de conscience commence déjà à changer, l'état d'être particulier détermine à nouveau ce qui pénètre dans le système et ce qui est refusé, car : « *tel état de conscience, tel état de vie* ». Ces personnes n'ont plus qu'un moyen pour sortir de leur état dépressif : commencer à suivre consciemment le chemin de la libération de l'âme. Car le but de la vie n'est pas de se perdre avec le monde qui meurt, et retourner à un état primitif, mais au contraire de s'élever dans un autre monde, le monde de l'âme-esprit.

Par les radiations supérieures du Serpente et du Cygne, qui atteignent notre monde par les planètes des mystères, l'humanité tout entière est mise en contact avec l'influence du monde supérieur de l'âme. C'est le cinquième éther, l'éther électromagnétique ou éther-feu qui régit les autres règnes naturels et les mène vers un nouveau commencement dans la nature de la mort, ou bien à une ascension, c'est-à-dire un nouveau commencement dans le monde supérieur de l'âme. C'est ce cinquième éther qui purifiera tous les règnes naturels et anéantira tout ce qui est impur.

En ce moment nous nous trouvons encore à l'époque du grand nettoyage où toutes les souillures sont rejetées. Tout homme peut se trouver dans ce processus de nettoyage. Que l'on s'élève dans le monde de l'âme ou bien que l'on soit reconduit au commencement, au temps de la Lémurie, de l'homme naturel inférieur, cela dépend entièrement de l'état de conscience propre à chacun et des qualités de l'âme dégénérée. Si l'on est encore en mesure de faire le bon choix et que l'on se tient prêt pour la purification du système microcosmique, alors les nouvelles forces de rayonnement agiront en sorte d'éveiller l'âme divine à la vie et de vaincre ainsi la mort. On peut y parvenir en se vouant au service de l'humanité tout en renonçant totalement au moi et en s'abandonnant totalement au nouveau principe de l'âme. Le fait d'aspirer profondément à la lumière, la force de la vie divine et la compréhension intérieure croissante, nous inciteront à remplir la nouvelle mission de notre vie.

Par un revirement total, l'abandon de la vie égocentrique pour la vie supérieure de l'âme, qui n'est qu'amour et unité, l'homme est à même de se guérir de la dépression. Les forces accumulées dans le microcosme et causes des tensions, seront alors totalement purifiées et employées d'une tout autre manière, au service de la libération du monde et de l'humanité. Une joie intense irradiera tout l'être, une allégresse et une paix dépassant toute compréhension naturelle. Le véritable pouvoir de penser se manifestera alors par les nouvelles radiations de l'âme, et l'intelligence sera employée de l'unique et juste manière, c'est-à-dire pour aider le monde et l'humanité à se détourner des ténèbres afin d'aller vers la lumière et se libérer ainsi de la mort. Le « *monter, briller, descendre* », sera remplacé par une montée ininterrompue, où la mort sera vaincue par la vie véritable.